

De Porto à Santiago de Compostela

Louise Godin et Robert Haché

MAI 2014



Départ de Moncton

Après un long vol en trois portions nous atterrissons à Porto. Notre première découverte : le monsieur qui a fait le voyage à coté de nous de Frankfurt à Porto est un pèlerin! Nous le découvrons à la sortie de l'avion... grâce à son sac à dos. John et sa femme, Peggy, deviendront de bons amis. Une petite discussion et nous voilà informés que la route est plus facile si on passe par Vila de Conde.

Et hop dans le métro! Notre hôtel étant un peu plus loin que celle de John et Peggy, nous sortirons du métro quelques stations après eux. Nous trouvons l'hôtel D. Duarte assez facilement. Une fois installés, nous partons à la conquête de la ville : Attention Porto, les canadiens sont là!

La ville vaut la peine d'être visitée, mais attention, ne vous fiez pas à l'extérieur des bâtiments, leur beauté extérieure n'est rien comparée à l'intérieur.

Porto à Vila de Conde

C'est enfin le jour du départ... Nous prenons le métro de Porto jusqu'à Senhor de Matosinhos et partons à pieds. Après environ 2 Kms nous sommes sur une passerelle de bois qui va nous porter sur environ 15 Kms... Et oui une passerelle de 15 Kms (Obélix dirait : « Ils sont fous ces Portugais »). Le reste de la route est plus ou moins bien indiqué. La première nuit se passe dans un petit hôtel pas plus cher qu'un albergue. Robert a appris que les pourboires dans les bars ne sont pas habituels, devinez ce qu'il avait acheté! Durant cette marche, nos futurs bons amis nous dépassent puisqu'ils marchent beaucoup plus vite que nous. Nous les reverrons tous les jours par la suite.



Passerelle de bois

Jour 1 terminé : Robert une ampoule, Louise zéro ampoule. Température : soleil de plomb.

Route	Km	%
Kms sur sentier (trottoir)	15	68
Kms sur route secondaire (asphalte)	7.1	32
Kms sur route principale	0	0
Total	22.1	

Vila de Conde à Arcos puis à Barcelos

Après une bonne nuit nous repartons. Aujourd'hui, notre objectif est de nous rendre sur le camino central à Arcos pour ensuite poursuivre jusqu'à Barcelos.

La marche est difficile dû à la route : goudron, pierre, ciment... Ce régime sera notre lot pour une bonne partie du camino.

Premier arrêt : Arcos. Robert sent un petit inconfort sur un orteil : un début d'ampoule...

Ici nous pensons que vous être mûrs pour une série d'avertissements :

- 1 - Si on vous dit de faire attention sur les routes, ce n'est pas une farce vous pouvez nous croire. Au Portugal, il n'y a pas de grosses personnes car elles sont toutes à l'hôpital après avoir été frappées par les autos! Louise et Peggy ont fait la réflexion qu'à quelques reprises, elles ont eu l'impression que le sentier passait tellement près des maisons qu'elles auraient pu entrer et s'asseoir dans le salon des gens pour prendre le thé!



Chemin dangereux

- 2 - Autre avertissement, le cidre de pomme est alcoolisé. Tout le monde a été surpris de voir Louise boire de l'alcool à 10h du matin...
- 3 - Si vous avez de la difficulté à distinguer les couleurs, **RESTEZ** à la maison ou prévoyez un très, très long voyage. Nous avons eu droit aux flèches bleues, jaunes, blanches et rouges! Chaque couleur vous apporte à différents endroits.



Quelle direction?

4 - D'autres avis de sécurité suivront tout au long du récit afin de protéger les cœurs tendres.

Maintenant que l'on sait à quoi s'en tenir, nous pouvons reprendre le camino.

La deuxième partie de la marche se fait encore sous une chaleur écrasante.



Sur une route secondaire

La marche est longue, longue et encore plus longue. À un certain moment, un monsieur arrête pour nous prendre en photo pour une recherche qu'il fait sur les pèlerins. Nous lui demandons si l'albergue est encore loin. Il répond qu'elle n'est qu'à 20 minutes. Nous repartons donc encouragés. Autre encouragement, non loin, nous voyons des indices qui nous indiquent que nous sommes sur le bon chemin. Par contre, si quelqu'un en voiture vous dit 20 minutes, assurez-vous que ce soit 20 minutes à pieds et non en voiture... Nous arrivons finalement à l'albergue après plus **d'une heure**. Après nous être installés et avoir pris une bonne douche, on nous informe qu'il y a un souper de pèlerins au deuxième étage de la caserne de pompiers non loin de l'albergue. À notre surprise, il faut passer par la caserne pour se rendre au restaurant.



Enfin l'albergue espéré!

Jour 2 terminé : Robert deux ampoules, Louise zéro ampoule. Température : soleil de plomb.

Route	Km	%
Kms sur sentier	7.5	29
Kms sur route secondaire (asphalte)	15.3	60
Km sur route principale	2.9	11
Total	25.7	

Barcelos à Lugar do Corgo

Notre départ de Barcelos débute par la rencontre d'une âme charitable qui nous propose de nous guider jusqu'au début des flèches. Heureux de rencontrer ce monsieur, nous le suivons jusqu'aux premières flèches et nous le remercions. Curieusement, il continue à nous suivre. Il fait des incantations avec les bras en l'air, ce qui nous semble curieux et nous rends inconfortables. On ne sait pas si ses prières avaient un but mais si c'était pour activer les jambes à Louise, cela à fonctionné! Elle marche tellement vite que ses cheveux volent au vent et Robert peine à suivre son rythme effréné. Finalement après une bonne demie heure de marche, le monsieur s'arrête (peut-être qu'il est essoufflé et ne peut plus suivre!).



La ville



Le rêve après un rythme effréné d'une demi-heure!

Lorsque Louise ralentit et que Robert, essoufflé, la rattrape, une marche normale se poursuit pour Lugar do Corgo. Arrivés à destination, un seul albergue et... super plein. La prochaine est à 14 Kms à Ponte de Lima; *St-Jacques fait quelque chose!* Eh bien, incroyable, il avait tout prévu! Voici qu'un pèlerin, Anthony de Hollande, arrive et nous informe qu'il y a un albergue à 1 Km. C'est nouveau et il n'est pas encore dans tous les guides. Nous voilà donc partis avec Anthony.

Nous arrivons à un genre de petit motel, mais il n'y a personne. Louise et Anthony se rendent à la maison voisine pour s'informer. Merci St-Jacques, ce sont les propriétaires. On nous invite à nous asseoir pour nous reposer car les chambres ne sont pas prêtes. Une jeune fille nous apporte de l'eau avec de la glace et ensuite nous propose du vin de leur vignoble. Nous discutons au moins une heure en sirotant un bon vin avec la jeune fille. Elle est jeune et très intéressante à discuter avec. À un moment donné, le propriétaire vient aussi nous rejoindre. Une fois les chambres prêtes nous allons prendre une bonne douche en attendant le souper. En compagnie d'Anthony, nous allons passer une très belle soirée avec un excellent repas.



Un accueil de roi dans un site enchanteur

Jour 3 terminé : Robert trois ampoules, Louise zéro ampoule. Température : soleil de plomb.

Route	Km	%
Kms sur sentier	9	47
Kms sur route secondaire (asphalte)	9	47
Kms sur route principale	1.1	6
Total	19.1	

Lugar do Corgo à Ponte de Lima

Après un bon petit-déjeuner nous repartons tranquillement car la marche ne sera pas longue jusqu'à Ponte de Lima.



Le vieux pont de Ponte de Lima

Nous arrivons à Ponte de Lima en début d'après-midi. L'albergue se trouve de l'autre côté de la ville et nous devons passer par le centre-ville pour nous y rendre. Quelle ne fût notre surprise d'entendre crier nos noms en plein centre-ville! Il est vrai que nous avions averti les Portugais que les Canadiens débarquaient mais de là à être interpellés il y a un grand pas! En regardant autour, nous voyons John et Peggy qui nous interpellent de la fenêtre de leur chambre d'hôtel.



Peggy et John

Ils nous avisent qu'ils se sont rendus à l'albergue et qu'elle ouvre seulement à 16h. Nous décidons donc de prendre une chambre au même hôtel car nous ne voulons pas attendre tout ce temps au soleil. Eh oui, il fait très chaud!

Bonne journée, rencontre de plusieurs pèlerins familiers, visite de la ville, marche pour se dégourdir les jambes... Nous allons souper avec John et Peggy. Finalement, Robert étant le seul à avoir faim, il commande quelque chose dans un petit restaurant où une dame d'un certain âge, et même d'un âge certain, fait office de propriétaire, serveuse, cuisinière, laveuse, etc... Peut-être est-ce la différence de langue mais Robert finit par avoir un repas d'ogre. Tous les quatre nous mangerons sur le repas de Robert et ne pouvons finir les plats...



Au restaurant

Jour 4 terminé : Robert quatre ampoules, Louise zéro ampoule. Température : soleil de plomb.

P.S. : Robert est inquiet car si les ampoules continuent, que va-t-il arriver après 10 jours lorsqu'il n'aura plus d'orteil sans ampoule?

Route	Km	%
Kms sur sentier	6.8	47
Kms sur route secondaire (asphalte)	6.8	47
Kms sur route principale	0.9	6
Total	14.5	

Ponte de Lima à Rubiaes

Prochaine étape : Rubiaes. Le soleil nous délaisse et est remplacé par un ciel triste et pleurnicheur pour une partie de la journée. Durant cette étape, nous allons avoir à monter une des pires montées du camino. Nous ne monterons pourtant pas si haut (450 M) mais c'est une montée difficile car elle n'offre pas de répit. Durant cette étape, les points de ravitaillements sont rares. Nous profitons donc d'un dépanneur juste avant d'entreprendre l'ascension, ceci afin de nous reposer et prendre une bouchée. Nous sommes en marche depuis quelques minutes lorsqu'un pèlerin qui nous suivait commence à nous parler. Yves, un Suisse, nous a entendus parler français et est bien fier de pouvoir discuter dans sa langue d'origine car il ne parle pas l'anglais. Avec Yves, John et Peggy, notre bande est au complet et nous ne nous laisserons plus de tout le camino. Ainsi commence aussi le service de traduction... les américains ne parlant pas français et le suisse ne parlant pas anglais, nous nous occupons de la traduction afin que tout le monde se comprenne. La beauté de ce groupe sera aussi qu'étant donné que nous ne marchons pas tous à la même vitesse, les premiers arrivés quelque part s'arrangent pour préparer l'arrivée des autres.



En bonne compagnie mais dans un mauvais restaurant

Yves, Peggy, John, Louise et Robert

Ce soir John, Peggy, Louise et Robert décident de coucher à l'albergue alors qu'Yves, qui n'est pas friand des albergues, couche dans une pension à quelques mètres de notre albergue. Nous nous rejoignons au bar/restaurant pour un dîner – souper.

John nous fait rire avec sa mésaventure du matin qu'il nous raconte. En sortant de la chambre, il fallait laisser la clé dans une boîte aux lettres, ce qu'il a fait. Lorsqu'il commence à marcher il se rend compte qu'il a oublié son guide dans la chambre. Le voilà donc à la recherche d'un moyen de reprendre sa clé. Malheureusement pour lui, la réception est fermée et il ne veut pas attendre.

Il essaie d'entrer sa main dans la fente de la boîte aux lettres mais autre que de réussir à s'écarter la main, il n'a pas de succès. Il finit par trouver un bout de fil de fer et se lance à la pêche aux clés. Après plusieurs essais ça mord! Fier de lui, il peut retourner dans sa chambre ramasser son guide et enfin partir.

Ce même soir, Robert discute avec de nouveaux pèlerins : Claude et Jackie, des Français. Ces pèlerins s'avèreront être incroyablement sociables et serviables. Nous ne marcherons jamais avec eux mais les rencontrerons régulièrement les soirs et régulièrement, ils vont nous aider.



Louise, Claude, Jackie et Robert

Jour 5 terminé : Robert quatre ampoules, Louise zéro ampoule. Température : soleil triste.

P.S. : les orteils ont enfin pris le dessus sur les ampoules et le problème est enfin réglé.

Route	Km	%
Kms sur sentier	10.7	57
Kms sur route secondaire (asphalte)	7.8	43
Kms sur route principale	0.0	0
Total	18.1	

Rubiaes à Tui

Encore une journée de pluie et cette fois ce n'est plus un ciel triste mais en pleine détresse... Aujourd'hui est un grand jour : nous traversons le pont frontière entre le Portugal et l'Espagne. La marche est assez facile et bien indiquée exception faite de l'arrivée à Valence où les flèches ont disparues. N'ayant pas revu le reste de la bande, nous avons marché seuls.



Notre entrée en Espagne sous la pluie

Dû à la pluie qui tombe à torrent, nous n'avons pas vu beaucoup de la ville de Rubiaes. Nous trouvons le pont et traversons à Tui. Nous souhaitons que l'Espagne fasse honneur à sa réputation de posséder de bonnes indications. Pas de chance, Tui est l'exception qui confirme la règle. Après plusieurs zigzags nous arrivons finalement dans une rue où nous voyons John. Ne nous ayant pas vu de la journée, il était dehors à expliquer à la propriétaire de l'albergue que Peggy et lui voulaient partager leur chambre à quatre lits avec deux canadiens errants. Il voulait qu'elle réserve nos lits pendant qu'il venait à notre recherche. L'esprit du camino est tellement spécial... John était habillé avec son habit de pluie pour venir à notre recherche! Petit repas avec les amis et nous partons en ville. Le soir nous soupons avec Claude et Jackie.

Jour 6 terminé : Température : Pluie intense.

Route	Km	%
Kms sur sentier	9.1	54
Kms sur route secondaire (asphalte)	8.8	7
Kms sur route principale	1.4	39
Total	19.3	

Tui à Redondela

Une bonne marche sous une pluie intermittente. Rien de particulier à dire de la journée à part la fin de la journée. Nous sommes avec John et Peggy lorsque nous rentrons dans Redondela. Nous trouvons l'albergue et apprenons qu'il n'y a plus de place. Nous sortons pour évaluer nos options et qui voyons-nous arriver? Yves! Il est arrivé depuis un certain temps et est déjà installé dans une pension non loin de l'albergue. Il nous y conduit et nous y trouvons une chambre pour quatre. Encore une fois, l'esprit du chemin était avec nous.

On nous recommande un restaurant et nous nous y rendons. Des pèlerins de la Hollande sont déjà installés. Nous formerons finalement une table d'une douzaine de personnes.



La famille s'agrandit

Jour 7 terminé: Température: Pluie intermittente.

Route	Km	%
Kms sur sentier	6.2	20
Kms sur route secondaire (asphalte)	19.6	63
Kms sur route principale	5.3	17
Total	31.1	

Redondela à Pontevedra

La sortie de Redondela est plus ou moins bien indiquée mais nous finissons par sortir et nous voilà en route. La journée s'annonce maussade. La pluie nous force encore à mettre nos imperméables et avec les sacs-à-dos, la chaleur est difficile à supporter. Heureusement, l'étape d'aujourd'hui n'est pas trop longue. En chemin, nous rencontrons deux Anglaises que John et Peggy connaissent. Elles font transporter leurs bagages et ont réservé des hôtels pour tout le camino. Nous apprendrons plus tard qu'elles aiment... non, adorent le vin et parlent fort. Cette étape est plus belle du point de vue paysage mais aussi plus difficile du côté marche. En effet, le camino met notre endurance à l'épreuve par des montées et des descentes sur ce qui pourrait être entre sentiers et escaliers.



Beau mais pas très facile!

Arrivés à Pontevedra, nous ne sommes que trois, nous et Yves. Nous prenons une chambre dans une pension avec deux lits et nous réservons une deuxième chambre pour John et Peggy. Nous nous installons et surveillons l'arrivée de nos compagnons. Au rez-de-chaussée de la pension, il

Il y a un café où tout le monde se retrouve. Certains pour manger un morceau et d'autre, boire une ou deux bouteilles de vin. Les Anglaises sont du groupe et on peut dire que ça s'entend.

Avec Yves, nous partons explorer la ville et ne revenons que pour souper. Sur le chemin du retour, nous ne trouvons pas de restaurant ouvert qui nous intéresse. Nous sommes rendus à la pension et rien à se mettre sous la dent. Yves propose d'aller à l'albergue en face de la pension. À défaut de restaurant sur place, ils sauront peut-être nous dire où aller. En entrant, nous apercevons Claude et Jackie. Nous leur expliquons notre problème et ils nous suggèrent un restaurant juste à côté de notre pension. C'est un petit restaurant très discret que nous n'avions même pas vu. Excellent souper.

Jour 8 terminé: Température: Pluie intermittente.

Route	Km	%
Kms sur sentier	5.7	31
Kms sur route secondaire (Asphalt)	11.7	65
Kms sur route principal	0.8	4
Total	18.2	

Pontevedra à Caldas de Reis

Départ de Pontevedra sous une petite pluie fine. Nous partons sans Yves qui décide de partir plus tard. Pas de problème car Yves est un marcheur plus rapide que nous et nous savons qu'il nous rattrapera en chemin. Quant à Peggy et John nous savons qu'ils ne partent jamais tôt mais qu'ils nous dépassent tout le temps.

Puisque nous sommes en ville, nous décidons de partir sans déjeuner. Nous sommes certains de trouver un bar non loin de la pension. Nous n'avons pas tenu compte de l'heure de notre départ... vers 7h du matin, les bars ne sont pas ouverts. À la sortie de la ville, nous trouvons finalement un café où nous restaurer.

Après ce petit repos, le soleil commence à pointer le bout du nez et finalement nous avons une belle journée de marche. Cette étape nous réservait de superbes paysages.



Un petit repos pour soutenir un arbre!

Durant la journée, comme prévu, Yves, John et Peggy nous rattrapent. Après un certain temps ensemble, nos trois comparses prennent les devants. Lorsque nous arrivons à Caldas de Reis, nous sommes seuls et allons nous inscrire à l'albergue. Peu de temps après, John arrive. Ils ont prit une pension avec Yves et ne nous ont pas vus quand nous sommes passés. Nous sommes probablement passés durant la relève de la garde! Peu importe, nous serons bien à l'albergue. Nous nous retrouverons plus tard car pour le moment, nous voulons aller prendre une bouchée au bar du coin. Nous rencontrons Claude et Jackie qui sont déjà installés et qui nous invitent à les rejoindre. Ils sont en compagnie de deux portugais, deux José.



WOW!

Vers la fin de l'après-midi, tel que prévu, nous rencontrons nos trois amis et faisons une tournée en ville ensemble. D'après notre guide, il y a une source d'eau chaude à Caldas de Reis, nous voulons donc trouver cette source. Nos trois amis étant arrivés plus tôt que nous dans la journée l'on déjà trouvée et nous y conduisent. Ils nous informent que nous y verrons quelque chose de spectaculaire. Voudraient-ils rire de nous... il s'agit de deux petites têtes de lion d'où coule une eau de source chaude. Finalement, rien d'impressionnant! Plus petit que ça, nous l'aurions tous manqué! Lorsque nous retournons à l'albergue Claude et Jackie y sont et ils nous invitent à prendre un verre de vin avec eux avant le coucher. Ils nous expliquent que l'esprit du camino réside dans le partage et que l'on doit y faire honneur, ce que nous ferons.



Pour une source d'eau chaude, c'est une source!

Jour 9 terminé: Température: Bruine pour partir, suivi de soleil dans la journée et retour de la pluie le soir.

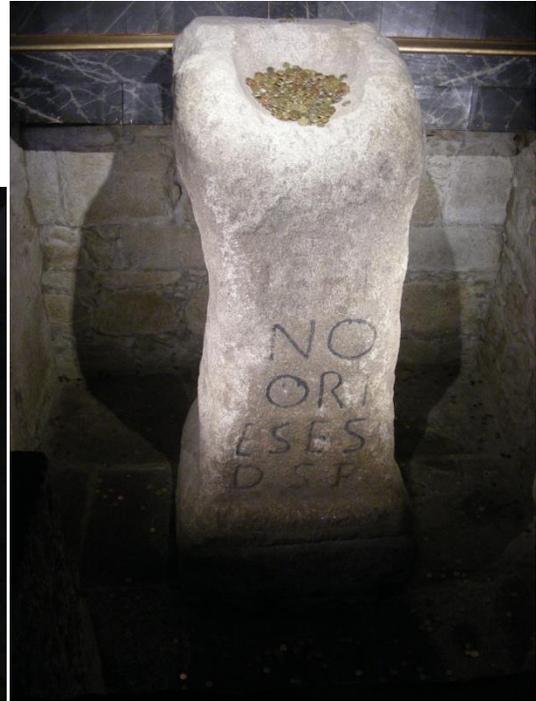
Route	Km	%
Kms sur sentier	7.6	33
Kms sur route secondaire (asphalte)	14.1	61
Kms sur route principale	1.4	6
Total	23.1	

Caldas de Reis à Picarana

Belle journée en vue, la température est de notre côté et la nature est belle. Nous partons seuls mais peu de temps après nos amis nous rejoignent. Nous avons une distance de 18.1 Kms pour nous rendre à Padron qui est l'avant-dernière étape avant Santiago. Pendant la marche nous discutons de la dernière étape qui nous restera à faire après Padron, soit une étape de 24.9 Kms. Comme nous voulons tous arriver à Santiago le matin afin de pouvoir assister la messe des pèlerins du midi, à l'unisson, nous décidons de prolonger la marche jusqu'à Picarana. Cette décision nous infligera alors une journée 28.5 Kms.

Nous faisons quand même un arrêt à Padron car la pierre sur laquelle St-Jacques aurait attaché son bateau lorsqu'il est arrivé en Galice se trouve à l'église Igrexa de Santiago qui est dans ce village. La chance nous sourit, non elle nous comble... Normalement, les portes de l'église ne sont ouvertes que pour les services religieux. Cependant, nous arrivons alors que des gens y sont pour effectuer certains travaux. Nous entrons et allons voir la pierre derrière l'autel. Une des personnes présente nous propose même de tamponner nos compostellas. Les portes sont barrées derrière nous lorsque nous sortons. St-Jacques voulait nous montrer son point d'attache...





L'église Igrexa de Santiago et la pierre « d'attache » de Saint-Jacques

Satisfaits de cette visite nous repartons. Les indications dans la ville ne sont pas des meilleures et après quelques petits détours nous finissons par revenir sur la bonne route. Peggy et John ont pris les devants et nous marchons avec Yves. Le rendez-vous est donné à l'albergue Teo.

La marche devient vraiment difficile. Nos pieds nous rappellent qu'un sentier et une route ne demandent pas le même effort. Les 10 derniers kilomètres sont simplement une torture ... sur l'asphalte. L'albergue semble tellement loin...

Alors que nous sommes encore à plus d'un kilomètre de l'albergue Teo nous apercevons John assis devant une autre albergue inconnue de notre guide. Nos chambres nous attendent... John et Peggy ont été voir l'albergue Teo qui, en plus d'être pleine, n'était rien en comparaison des photos que nous avons vues, ils sont donc revenus sur leurs pas et réservé à l'albergue La Calabaza del Peregrino. Le seul inconvénient est qu'il n'y a pas de restaurant sur place. Nous devons marcher un autre kilomètre et demi pour notre pitance. Ce fut probablement le pire repas de tout le voyage : nourriture moyenne, service pauvre, portion minable... Seule consolation, en sortant nous achetons deux bouteilles de vin pour digérer le souper. Nous nous installons derrière notre albergue et digérons. Nous invitons une dame (hollandaise) faisant le camino seule, à se joindre à nous pour le vin et quelques bières.



Dernier souper avant Santiago

Jour 10 terminé: Température: Beau soleil.

Route	Km	%
Kms sur sentier	12.2	43
Kms sur route secondaire (Asphalt)	14.4	50
Kms sur route principale	1.9	7
Total	28.5	

Picarana à Santiago

Dernière étape... Nous sommes fébriles...



Toute la bande...

Pour une fois, toute la bande prend le départ en même temps. Dû à la lenteur des uns et la rapidité des autres, John et Peggy prennent les devants. L'étape se passe bien excepté pour le café du milieu de l'avant-midi. Nous avons le choix entre un détour de quelques centaines de mètres pour le café ou un autre tout près sur notre route : question vite réglée. En route pour notre café! Malheureusement, nous ignorions que notre objectif était un café fantôme ... Pas de café, mais finalement une fontaine.

À l'entrée de Santiago, nouveau dilemme : la route se divise en deux, on peut continuer dans le bois ou passer dans la ville. Qu'à cela ne tienne, un monsieur vient à notre rencontre pour nous vendre des souvenirs et nous mentionne qu'il est préférable de passer par le côté gauche (la ville) car c'est plus court. Nous reprenons donc la route par la ville au lieu du sentier. Dans la ville, les flèches sont très rares et on a l'impression d'être perdus. Après maints détours et questionnements auprès des gens, nous voici enfin devant la cathédrale. Première chose, la compostella, formalité vite expédiée. John et Peggy arrivent après nous, ils sont allés s'installer avant.



Attente de la compostella

Après qu'ils ont aussi reçu leur compostella, la bande est complète et nous partons rendre visite à St-Jacques et attendre le début de la messe. Comme toujours, le Botafumeiro sera l'apothéose de la célébration.



St-Jacques et l'œil de Dieu



Arrêtez de fumer SVP

Après la messe, nous allons prendre la photo de nos pieds qui nous ont fidèlement portés pendant les 250 Kms marchés.



Les pieds nous ont portés,
Le cœur nous a fait sourire,
Les amis nous ont fait vivre,
La méditation nous a fait apprécier.

Et pour finir le camino en beauté, nous allons réaliser le rêve de John... MANGER au BURGER KING!



Le Roi John 1^{er}

Jour 11 terminé: Température: Beau soleil.

Route	Km	%
Kms sur sentier	4.9	30
Kms sur route secondaire (Asphalte)	9	55
Kms sur route principale	2.5	15
Total	16.4	

Santiago conquis!

Merci St-Jacques pour ce beau camino et ces belles rencontres. Nous reviendrons, c'est certain!

POSTFACE

Pour la marche complète, voici un aperçu de la route parcourue!

Route	Km	%
Kms sur sentier	94.1	40.1
Kms sur route secondaire (asphalte)	122.6	52.3
Kms sur route principale	17.9	7.6
Total	234.6	

Que nous reste-t-il de ce voyage? Des amis, des souvenirs, un sentiment d'accomplissement, de petites difficultés, beaucoup de joie, d'émerveillement... et tant d'autres choses dans notre cœur...



